

COMPLAINTES DES SALARIES DU SANITAIRE QUI ONT LE BLUES !.....

*L'expression nouvelle, c'est le SLAM.
Alors, lisez ces poèmes façon « Grand Corps Malade ».
Ce n'est même pas de la haine,
Juste une immense peine,
Un cri de désespoir
Pour sortir du noir.*

Complainte de la prime

Sans la prime On déprime. C'est notre salaire, Quelle galère. MGEN T'es sans gêne, Notre prime Tu la décimes, Nous on trime, Tu nous brimes. Nos centimes Sont légitimes.	Tu nous opprimes, On est victimes. Notre prime Nous appartient, C'est notre salaire Du quotidien, C'est notre affaire, Tu la comprimes. On est malade, Est-ce un crime ? Du coup, la prime Tu la taillades,	On est puni D'être au lit. La prime en otage, C'est du chantage. MGEN, Tu nous promènes, Où sont tes promesses, Tu n'es qu'une traîtresse, On y avait cru, On n'en peut plus !
--	--	---

Blues du pouvoir d'achat

Pouvoir d'achat À minima, Il a fondu Y'en a plus ! Fais quelque chose, Il faut que tu oses, Pour nos salaires,	C'est nécessaire. On est au désespoir, MGEN, quel est ton pouvoir ? Tu nous ballades Avec tes galéjades, On n'en peux plus, On descend dans la rue !
--	--

Touche pas à mes 35 heures !

Touche pas à mes 35 heures, C'est mon dur labeur. Je suis usé, fatigué, J'ai tout donné. Touche pas à mes acquis, C'est le juste prix. C'est la considération Pour ma contribution	À la qualité du fonctionnement Et l'excellence de tes établissements. Touche pas à mes 35 heures, Et leurs repos bienfaiteurs. Ne fais pas un pas de plus, MGEN, tu es prévenue, Entends monter la clameur Du salarié en fureur.
---	---

I have a dream

Salariés en colère,
Indignés, révoltés.
Le calice est amer,
La prime est amputée,
Les salaires restent en plan,
Et pourtant, et pourtant ...
Ce n'est pas qu'un slogan
Apporté par le vent,
Espoir infime,
I have a dream :

*Au début du chemin
Deux grands arbres voisins.
Tronc aux feuilles Brunes
Du côté de la lune,
Tronc aux feuilles Jaunies
Du côté du midi.
Les caryatides apaisées
Construisent un chemin tolérant
De blocs noirs et blancs,
Avec les pavés de la révolution
Laissant la plage des illusions.
Vers la lumière de l'Est,*

*Trois pas prestes,
Trois marches encore
Vers les promesses de l'aurore.
Au fronton des écoles,
À celui des mairies,
Liberté, Egalité, Fraternité,
Ne sont-ce que des symboles ?
N'est-ce qu'une utopie ?
Solidarité, dignité,
Les mots d'aujourd'hui
Pour notre survie,
Notre humanité sans absurdité.
Que la paix règne sur la terre
Pour éloigner l'enfer,
Que la joie soit dans tous les cœurs,
Pour notre plus grand bonheur,
Que l'amour règne parmi les hommes
Malgré une histoire de pomme ...*

Mais bien sûr, ce n'est qu'un rêve,
En attendant, nous on crève !